

centrale d'Agriculture; aussi le 3 juillet 1810, M. d'Hombres, nommé Membre correspondant de l'Académie Impériale des Sciences, Lettres et Arts de Turin, et le 19 août 1812, Membre au même titre de la Société centrale d'Agriculture, recevait dans ces témoignages flatteurs le double prix de ses efforts, et une bien haute approbation de ses recherches, sous forme de premiers essais.

Il s'appliqua alors au *Perfectionnement des Fourneaux à filer la soie*, répondit aux hommages de l'Académie de Turin en retouchant pour elle un précieux *Mémoire*, malheureusement perdu, sur la *Condition de la soie*, tout en suivant encore le *Galvanisme dans son application à des affections paralytiques*, analysant pour l'Académie de Nîmes le *Traité complet du Kermès* de M. Truchet, d'Arles, et s'acquittant aussi envers l'Académie de Montpellier par la *Détermination barométrique d'Alais au-dessus de la Méditerranée* ¹.

L'année 1811 est toute remplie de nouveaux travaux de M. d'Hombres. A peine a-t-il donné, en effet, la *Description d'un Four à tuiles perfectionné*, et d'un *Nouveau Métier à tricot*, que nous le trouvons répétant les expériences récentes sur la *Pondérabilité du Calorique* ², provoquées par les essais de M. Morcati, se hâtant d'en communiquer les résultats à l'Académie du Gard, qu'il

¹ Séance du 24 décembre 1810. — *Rec. de l'Ac.*, t. IV, oct. 1811. — *Bib. Brit.*, t. XLVIII.

² *Mém. de l'Acad. du Gard*, 1811. Comm. à l'Inst. et à la Soc. Philomat.